



Frère Franck Guyen
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille

Nous voici entrés dans la première semaine de Carême. Durant ces quarante jours, nous allons vérifier jusqu'où va notre confiance en la parole de Dieu.

Première lecture

Genèse 2, 7-9 ; 3, 1-7a

Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé. Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.
Or le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : 'Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin' ? » La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : 'Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.' » Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea.
Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus. Ils attachèrent les unes aux autres des feuilles de figuier, et ils s'en firent des pagnes.

Psaume

Psaume 50

Pitié, Seigneur, car nous avons péché.

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Romains 5, 12.17-19

Frères, nous savons que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et que par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché. Si, en effet, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a établi son règne, combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes.
Bref, de même que la faute commise par un seul a conduit tous les hommes à la condamnation, de même l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie. En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste.

Évangile

Matthieu 4, 1-11

En ce temps-là, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »*
Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : *Il donnera pour toi des ordres à ses anges,* et : *Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.*» Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »*
Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. » Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : *C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte.* »
Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

Méditation

Faire confiance à la parole de Dieu

Allons-nous faire confiance en la parole de Dieu, oui ou non ? Telle est la question fondamentale qui nous accompagnera tout au long de ce Carême.

Adam n'a pas fait confiance à la parole de Dieu, il a laissé le serpent la remettre en question : « Non, le fruit interdit ne fait pas mourir, au contraire il donne accès à la vie divine et c'est précisément cela que Dieu veut éviter ». Adam et Eve ont laissé entrer en eux ces propos mensongers et ils ont cédé à la tentation.

Le serpent a triomphé : le mal et la mort ont réduit la création à la captivité. Mais la création a gardé en elle l'espérance d'un libérateur. Elle le trouvera en la personne du Verbe fait chair, Jésus, vrai homme et vrai Dieu.

Après son baptême au Jourdain, Jésus affronte Satan qui lui dit : « Il paraît que tu es le Fils bien aimé de Dieu ? Si c'est vrai, tu devrais pouvoir changer ces pierres en pain, non ? Ou te jeter du haut du Temple sans rien risquer ? Vas-y. »

C'est fondamentalement la même tentation que pour Adam et Ève : faire douter de la parole de Dieu. Au doute succède la défiance envers un Dieu dont on cesse d'attendre de lui le bonheur et la vie, pour aller s'agenouiller devant des réalités de ce monde qui promettent sans tenir.

Concluons. Jésus a été tenté par Satan au début de son ministère et il le sera de la même manière à l'autre bout de la course, alors qu'il agonise sur la croix : « Descends de la croix si tu es le Fils de Dieu », disent les badauds par manière de raillerie. Ils ne savent pas ce qu'ils disent, mais Jésus, lui, sait ce qui parle à travers eux et il ne les écoute pas. Il a triomphé. Il a vaincu : à nous de partager à sa victoire. Ces quarante jours en sont l'occasion. L'étendard du Christ se lève, en avant derrière notre capitaine. Il nous relèvera si nous tombons.

Chant

Écoute, ton Dieu t'appelle

Auteur : Frère JB. du Jonchay

Écoute, ton Dieu t'appelle : « Viens, suis-moi » !
Lève-toi et ne crains pas de marcher avec lui :
Il est ton chemin de Vie, la route de ta joie (bis) !

Accueille le Christ, Il est ton sauveur,
La vie que le Père donne en abondance,
Lui la vraie lumière, la vérité qui rend libre :
Sa parole vient réveiller ton cœur.

Quitte le cortège de l'indifférence,
Laisse les sentiers de ton désespoir,
Détourne les yeux des mirages qui séduisent ;
Tu as soif d'un amour vrai et pur.

Cherche son visage, écoute sa voix !
Dans l'humble prière découvre sa joie,
Cherche sa présence au milieu de son Église !
De lui seul jaillit la plénitude.

En toutes ses œuvres d'amour et de vie
Porte témoignage au feu de l'Esprit,
Proclame à tes frères l'évangile de la paix !
Ne crains pas, il fait route avec toi.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche